

poinçons et caractères, curieux de tel trésor, ledit s^r Roy auroit mandé aux généraulx de ses monnoyes luy nommer personnes bien entendues à ladicte taille et pour envoyer audit lieu, secrettement soy infformer de ladicte forme et manière de ladicte invention, entendre, concevoir et apprendre l'art d'icelle. A quoy feust satisfait audit s^r et par Nicolas Jenson (12) feust entrepris tant ledit voyage que semblablement de parvenir à l'intelligence dudit art et exécution d'icellui audit Royaulme, dont premier a fait devoir dudit art d'impression audit Royaulme de France (13). »

Jenson, qui avait travaillé dans l'atelier de Schoiffer et auquel le nouvel art était devenu familier, alla, au lieu de revenir en France, s'établir à Venise, et, chose étrange, il s'y présenta d'abord comme Allemand (14).

Louis XI ne perdait pas de vue l'imprimerie. Il octroya, en février 1474 (1475 nouveau style), des lettres de naturalité aux trois premiers imprimeurs parisiens, « venuz demourer en nostre royaulme puis aucun temps en ça pour l'exercice de leur art et mestier de faire livres de plusieurs manières d'escripture en mosle et aultrement (15). » Les lettres du 21 avril 1475 ne sont pas moins significatives. Le roi ordonna

(12) Nicolas Jenson était maître et tailleur de la monnaie de Tours.

(13) Bibliothèque nationale, mss., fonds français, n^o 5524, f^os 152 v^o et 153 r^o. Bibliothèque de la Monnaie de Paris, *Figures des monnoyes de France* de J.-B. Hautin, notes manuscrites, f^o clxv.

(14) M. A. Claudin incline à penser que Jenson a été amené à Venise par Jean de Spire.

(15) Ces lettres ont été publiées par G.-A. Crapelet (*Études pratiques et littéraires sur la typographie*, 1837, p. 14 à 16).